

mil, le trèfle, le maïs, etc.—Quand l'un est épuisé, il faut lui donner le temps de se refaire.—Quand on a trait la vache, on attend le lait à revenir. . . . Ma grand'mère, je comprends ça.

Après un renouvelis, tout vient à merveille, hors le pré.—C'est que tous les sucs sont là. Alors on peut mettre deux fromens, en les fumant.—Mais quand le cheval est fatigué, on le laisse reposer ;—quand la charette a roulé, faut la graisser. . . . Je leur dirai ça, ma grand'mère. . . .

J'entends un grand chanaillis, comme chiens hurlant, fresaies criant, puis un petit charivari, et ça fut fini.

Tu as rêvé, dit le père Abraham. . . . Est-ce un rêve, mon grand père ? Aussi m'était avis ce matin que la chambre était petite pour le trou, et le plancher bas pour la madame.

Le rêve est bon, dit un de nos maîtres gens, *la terre a bien parlé*, elle a dit la vérité.

DES FUMIERS.—Que manque-t-il sur ta ferme, Eustache Maigrinet ? . . . du fumier. — Et après ? . . . du fumier, toujours du fumier.

Tu as raison. Avec un peu de terre et de fumier, tu feras venir des citrouilles sur le haut du clocher.

Sans fumiers, il n'y a point de bonnes terres ; avec du fumier il n'y en a point de mauvaises.

Semer sans fumier, c'est se ruiner.—Si tu te moques de la terre, elle se moquera de toi.—Pour qu'elle rende, il faut lui prêter : elle ne donne rien pour rien.

Le bétail maigre donne peu de fumier et du sec ; celui qui est en état en donne beaucoup et du bon.

Veux-tu savoir quels sont les meilleurs fumiers ? les voici par ordre ; la fiente de pigeon et de volaille, le fumier de chèvre, de mouton, d'âne, de mule, de cheval, de cochon, de bœuf et de vache.—Mêles-les tous, l'un améliore l'autre.

Le bétail qui va une partie de l'année aux champs, et qui y couche l'été, rend peu de fumier et d'une qualité médiocre.—Il faudrait le nourrir 9 mois à l'écurie et qu'il y couchât toute l'année.

Une année de fumage n'améliore pas une terre ; il faut qu'elle soit fumée de longue-main.

Point de mauvaises années pour celui qui fume bien ; et guère de bonnes pour celui qui fume mal.

Quand tu as déjà du fumier, tu le vois augmenter chaque année : c'est que tes prés donnent plus de fourrage et tes champs plus de paille.

Qu'est-ce qu'une ferme sans fumier ? un cheval qui n'a que trois jambes : ce le fouette et la pauvre bête ne marche pas, elle se traîne.

Les fermiers ont trop de terre. . . . pour le fumier qu'ils font.

J'ai 150 arpents, me disait Nicolas Finau, je vais en prendre 50 autres, etc. avec mes trois charrues, je les cultiverai sans plus de dépenses ; ça m'enrichira. . . . Ça te ruinera Nicolas.